



Issa Tchiroma Bakary est dans la course à la députation. Le ministre de l'Emploi et de la Formation professionnelle a rangé sa casquette de membre du gouvernement le temps de la campagne électorale. Il arbore l'écharpe du Front pour le salut national du Cameroun (FsnC) dont il est le président national. Candidat à l'élection législative à Garoua 1er, il est à l'assaut des suffrages. Depuis le lancement de la campagne, il frappe aux portes des populations dans sa circonscription administrative. Il est de ce fait absent dans son département ministériel à Yaoundé.

Les services comme ceux de la communication, la cellule de suivi et autres restent ouverts. Certains usagers n'éprouvent pas assez de peine. Quelques cadres sont à leurs postes pour traiter les dossiers des usagers. C'est le secrétaire général qui travaille à la place du ministre. « C'est le Sg du ministre qui assure l'intérim vu qu'il n'est pas à Yaoundé ; toutes les affaires courantes du ministère passent par lui », certifie notre source. Les seuls insatisfaits ressortent parmi les personnes voulant rencontrer le ministre. Ceux-là sont appelés à remplir un formulaire d'audience. Ils repartent un peu déçus et incertains. Ils n'ont pas trouvé de solution, et ne savent pas à quelle date ils pourront rencontrer le ministre.

Martin, rencontré aux alentours de ce ministère traîne le pas, l'air dépité. Selon le jeune homme, l'attente pourrait se faire longue : « Certes, à son retour, ses collaborateurs pourraient nous rappeler, mais avec le long férié qui s'annonce, la semaine prochaine, je doute fort ».

Encore que, c'est dès le retour du ministre qu'ils seront rappelés. « Il y a une équipe qui va dresser le programme de passage de ces usagers, pour rencontrer le ministre », explique un autre responsable au ministère.

Le ministère de René Emmanuel Sadi est presque vide, renseigne un responsable au ministère de la Communication. « Les gens sont partis en campagne comme dans presque tous les ministères ». Mais ces absences sont presque sans incidence. « Beaucoup ont pour l'essentiel respecté les dispositions en la matière qui consistent à prendre les permissions, puisqu'en tant que fonctionnaires, ils y ont droit ». En ce qui concerne, le ministre, notre source renseigne que, René Emmanuel Sadi était en campagne le week-end dernier, en sa qualité de président de la commission régionale de campagne pour le Centre. « Lundi, par exemple, il était présent au bureau, même hier. Certaines indiscretions laissaient croire que, hier, dans l'après-midi, il devrait encore aller sur le terrain », indique notre source.

Les cadres, « les hommes à tout faire »

Le ministre absent ou présent n'est vraiment pas très important pour certains usagers. Simplement parce que, ce n'est pas le ministre qui traite les dossiers, explique Nadine M. : « On devrait mettre un accent particulier au niveau des agences. Ce sont les cadres qui traitent les dossiers qui peuvent empiéter sur le service public. Le ministre peut faire 1h de temps au bureau. Il est seulement là pour signer des documents et dossiers traités et pour présider les réunions ». Dans les locaux du ministère de l'Habitat et du Développement urbain, chacun est dans son bureau. Il est 12h, le responsable rencontré là-bas, affirme avoir terminé son travail.

Ayant rang de haut responsable au ministère de Célestine Ketcha Courtes, il s'apprête à aller soutenir ses collaborateurs candidats aux législatives et aux municipales. Là-bas, comme le pense plus haut Nadine M, c'est ceux qui ont rang de directeurs et secrétaires généraux qui sont en poste en cette période de campagne. On a été informé que le Sg est en réunion. Selon sa secrétaire, des personnes désireuses de le voir comme nous, reporters, devraient être là à partir de 14h. Le chef de la cellule de communication était aussi en réunion de concertation. Mais quelques collaborateurs sont présents dans le bureau, prêts à recevoir les premiers venus.

Le ministre Célestine Ketcha Courtes, quant à elle, est sur le terrain. La cérémonie de lancement de la campagne a eu lieu à la place de fête de Bangangté depuis le 25 janvier. Fièvre de son parti et de son poste ministériel, elle fait d'une pierre deux coups. Explication simple : « Elle va sur le champ de la campagne et sur le terrain des chantiers du ministère. Elle fait des tours ; elle va lancer la campagne, puis elle revient ». Un proche du ministre renseigne que : « Le ministre mobilise les populations autour des listes du Rdpc. Elle est présidente de la commission départementale de campagne pour la ville de Bangangté, dans la région de l'Ouest.

Elle visite aussi les chantiers urbains de la ville de Nkongsamba, la même chose a été faite à Bafoussam, à Ebolowa et même à Bertoua ». Et d'ajouter : « Les collaborateurs du ministre sont là en ce moment lorsqu'il s'agit des questions du ministère. Il n'y a pas d'amalgame. Le ministère fonctionne, la preuve, Mme la ministre est seule sur le terrain, son secrétaire et ses

proches collaborateurs ne sont pas présents ». Certains chefs de ministère bien qu'étant hommes politiques, sont restés focus sur les objectifs. Ils vont à la campagne pendant des jours non ouvrables comme le weekend. « Le ministre était en campagne le week-end dernier. Les jours ouvrables sont faits pour travailler. Il a par exemple présidé une séance de travail avec le staff technique des Lions indomptables A' en tant que président du Cocan 20-21 hier aux environs de 13h dans les locaux du ministère dont il a la charge », a narré une source ayant requis l'anonymat. Une autre source précise que le ministre n'a pas la tête qu'à la campagne ; son objectif majeur actuellement est l'organisation du Chan 2020 qui aura lieu du 4 au 25 avril prochains.

Le Jour